

Petit-Engghiennois

Soldats de Napoléon



Jean GODET.

Petit-Enghiennois

Soldats de Napoléon

Il y eut, on le sait, de nombreux Belges dans les armées napoléoniennes, notamment parmi les célèbres Grenadiers de la Garde. Frans Van Kalken écrit dans son Histoire de Belgique que trois glorieux régiments — le 112^e de ligne, le 20^e dragons et le 27^e chasseurs à cheval — étaient presque entièrement composés de nos compatriotes (1). En même temps qu'ils s'illustraient dans les troupes de Bonaparte, des Belges y atteignaient de hauts grades, tels par exemple, Louis-Joseph Lahure, natif de Mons, qui devint général de brigade, le binchois André-Joseph Boussart parvenu au grade de général de division, Charles-Etienne Ghigny, lequel, avant d'être général dans l'armée des Pays-Bas, fut colonel d'un régiment français.

Les anciens registres de décès de la commune de Petit-Enghien nous ont livré plusieurs noms — neuf en tout — de jeunes citoyens belges soldats de Napoléon. La liste que nous en avons dressée est reproduite ci-dessous ; nous n'osons prétendre qu'elle soit limitative. Des jeunes soldats nés ou domiciliés à

(1) Chez nous, beaucoup d'anciens soldats ayant servi l'Empereur — (le chiffre de 15.000 a même été avancé) — reçurent la médaille de Sainte-Hélène. Créée par Napoléon III le 12 août 1857, cette médaille fut attribuée sans distinction de nationalité à tous ceux qui, de 1792 à 1815, avaient combattu dans les armées françaises de terre ou de mer. Le neveu voulut ainsi servir le culte de l'oncle, l'autre Napoléon, celui dont les aigles furent si souvent triomphantes.

Petit-Enghien huit moururent dans les hôpitaux ; un seul fut tué sur le champ de bataille. Dans les anciens registres de la commune de Petit-Enghien ont été retranscrits des extraits soit de registres d'hôpitaux civils ou militaires, soit de registres de l'Etat Civil et Militaire de l'armée, soit encore des registres de décès d'une mairie. C'est de ces extraits qu'a donc été formée la liste qui suit.

Agneesens, Jean-Baptiste, natif de Hal, domicilié à Petit-Enghien, grenadier au 112^e régiment de ligne, 3^{me} bataillon, décédé par suite de fièvre à l'hôpital de la commune de Pétronille (2) le 12 septembre 1809. Entré audit hôpital le 1^{er} du même mois.

Boisdanghien (3), Abraham, Joseph, célibataire, né à Petit-Enghien, y baptisé le 17 octobre 1786, fusilier au 2^e régiment d'infanterie légère, 5^{me} bataillon, évacué du Val de Grâce, décédé à l'hôpital de Saint-Louis (rue Carême Prenant, Division de Bondy, 5^e arrondissement, Paris), le 22 juin 1810, à 10 heures du matin. Fils de Pierre-François Boisdenghien et de Marie-Joseph « devlamincke ». Abraham Boisdenghien était âgé de 24 ans.

Bouvet, Arnould, Sauveur, domicilié à Petit-Enghien, carabinier au 12^e régiment d'infanterie légère, entré au service le 13 octobre 1806, tué sur le champ de bataille le 16 juin 1809 (lieu de décès non indiqué). Arnould Bouvet était fils de Jean-Baptiste Bouvet et de Pétronille Van Cuttem.

Braun (ou **Broon**), Frédéric, Joseph, né à Petit-Enghien le 19 novembre 1782, soldat (?) au 12^e régiment d'infanterie légère, matricule 2953, entré au service le 16 octobre 1806 comme suppléant de François-Joseph Lamotte, mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Peyrenode. Frédéric Braun était fils de François-Joseph Braun et de Marie-Anne Duquesne.

Decorte, Jean-Baptiste, célibataire, né à Petit-Enghien, fusilier au 142^e régiment de ligne, décédé à Anvers, à l'hôpital militaire, le 30 avril 1813, à cinq heures du matin. Fils de Joseph

(2) En Hongrie, près de Bruck.

(3) Lisez : « Boisdenghien ».

Decorte et de Marie-Anne Dubois, Jean-Baptiste Decorte était âgé de 19 ans.

Decremet, Pierre, Joseph, natif de Petit-Enghien, chasseur à la 6^e compagnie du 3^e bataillon du 5^e régiment d'infanterie légère, décédé à l'hôpital de la Marine de Cherbourg (rue de l'Abbaye, Section du Nord) le 16 avril 1808, à neuf heures du matin. Le régiment du défunt était alors en garnison à Cherbourg. La déclaration du décès fut faite au maire de la ville par Etienne Boudinet, âgé de 50 ans, infirmier à l'hôpital de la Marine, et par Jean Roulier, âgé de 40 ans, tous deux domiciliés à Cherbourg. Fils d'Albert Decremet et de Pétronille Moutte, Pierre Decremet était âgé de 27 ans ; ses parents étaient domiciliés à Petit-Enghien.

Decriek, Pierre, François, né à Petit-Enghien, chasseur au 10^e régiment d'infanterie légère, décédé le 24 octobre 1808, par suite de fièvre, à l'hôpital militaire de Strasbourg où il était entré le 20 septembre de la même année.

Detrée (ou **Detrie**), André, né à Petit-Enghien, fusilier à la 4^e compagnie du 3^e bataillon du 112^e régiment d'infanterie de ligne (Matricule 2518), décédé le 20 juin 1808, par suite d'hydro-pisie, à l'hôpital de la commune de Castellazzo (Italie) où il était entré le 16 mars précédent. Fils d'Hubert Detrée et de Marie Vandercam, André Detrée avait 23 ans.

Pietermans, Joseph, domicilié à Petit-Enghien, chasseur de la 7^e compagnie du 3^e bataillon du 5^e régiment d'infanterie légère, décédé à l'hôpital de la Marine de Cherbourg (rue de l'Abbaye, Section du Nord), le 10 décembre 1807, à neuf heures du matin. La déclaration du décès fut faite au maire de Cherbourg par Etienne Boudinet (ou Boudenet) (4), âgé de 50 ans, infirmier à l'hôpital de la Marine, et par Jean Beublet, « torteur » (sic), âgé de 40 ans, tous deux domiciliés à Cherbourg. Né à Bierghes et fils de Nicolas Pietermans et d'Anne-Marie Villemin, tous deux décédés avant lui, Joseph Pietermans était âgé de 22 ans.

(4) Le même qui, avec Jean Roulier, fit la déclaration du décès de Pierre Decremet, chasseur au 5^e régiment d'infanterie légère.

Nous transcrivons ci-dessous le texte du brevet accordant la médaille de Sainte-Hélène à un ancien soldat de Napoléon. Cet ancien militaire était également de Petit-Enghien.

« Médaille de Sainte-Hélène
« instituée par S. M. Napoléon III
« Napoléon I^{er}
« A ses Compagnons de gloire Sa dernière pensée !
« Sainte-Hélène 5 mai 1821
« Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial
« de la Légion d'Honneur, certifie que
« M. Vanhughem, Jean-Joseph..... Petit-Enghien
« ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la
« Médaille de Sainte-Hélène.
« (s) Duc de Plaisance.
« Inscrit à la Grande Chancellerie n° 16830.

L'original de ce brevet, que possédait feu M. Victor Willens, garde-champêtre à Petit-Enghien, porte une reproduction de la Médaille de Sainte-Hélène ainsi qu'un sceau où figurent l'aigle impérial et la mention : « Ordre Impérial de la Légion d'Honneur-Grande Chancellerie ».

On aura peut-être remarqué que deux des militaires précédemment cités, Jean-Baptiste Agneesens et André Detrée, appartenaient au même régiment, le 112^e de ligne. Une 112^e demi-brigade d'infanterie de bataille, créée par arrêté du 16 germinal de l'An XI (6 avril 1803) fut formée à Bruxelles le 1^{er} vendémiaire de l'An XII (24 septembre 1803). Presqu'entièrement composée de nos compatriotes, cette demi-brigade peut être qualifiée d'unité belge au service de la France. Quelques jours après la date de sa formation, la dénomination de demi-brigade était supprimée et celle de régiment rétablie ; la 112^e devint donc le 112^e régiment d'infanterie de ligne. Ses colonels successifs furent Jean-Baptiste l'Olivier (1803 à 1807) (5), le baron Raymond Penne (1807 à 1811), Joseph-Jean Benuzan (1811 à 1813) et enfin

(5) Né à Ath.

le comte Charles-Hubert de la Bédoyère, héros chevaleresque, qui fut fusillé en 1815 pour avoir livré Grenoble à l'Empereur lors du retour de l'île d'Elbe.

Le régiment participa aux campagnes d'Italie et d'Espagne ; il appartient également au 2^e corps de la Grande armée. Son drapeau portait les inscriptions suivantes : « Raab 1809 (6), Wagram 1809, Lutzen 1813, Bautzen 1813 ». Il fut dissout en vertu d'une ordonnance du 12 mai 1814 (7).

Si certains de nos compatriotes combattirent volontairement dans les armées napoléoniennes, il est en revanche incontestable que la plupart des soldats belges de ces armées n'y étaient pas entrés de gaieté de cœur. Beaucoup de ces victimes d'une conscription particulièrement impopulaire versèrent pourtant bravement leur sang pour l'Empereur. Mais il n'est pas moins vrai que dans nos forêts et nos bois se cachèrent, comme en France d'ailleurs, réfractaires et déserteurs (8). Comme le dit Frans Van

(6) Raab (ou Gyor) est une ville de Hongrie située sur le Raab.

(7) Ces brefs détails sur l'histoire du 112^e ont été tirés de l'excellent ouvrage du Major Eugène Cruyplants : « Histoire illustrée d'un corps belge au service de la république et de l'empire : la 112^e Demi-brigade ». Bruxelles 1902.

(8) On trouvera d'ailleurs confirmation de cette assertion dans le document que nous reproduisons in-extenso ci-dessous : l'original figure parmi les vieux papiers de famille conservés à la ferme Vastersaegher (Warelles). Comme son nom le laisse supposer, le conscrit François-Joseph Vastersaegher (voir plus bas n^o 122) appartient effectivement à cette famille qui est originaire de Bierghes.

n^o 17

Département
de la Dyle

Bruxelles, le 26 mars 1813

Levée de 1813

Le Capitaine de Recrutement

A Monsieur le Maire
de Bierghes

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous adresser l'état nominatif des Conscrits de la levée de 1814, domiciliés dans votre commune, et appelés à l'armée active, en vous priant de leur enjoindre de se trouver le 6 avril à 7 heures précises du matin à la préfecture sous peine d'être déclarés réfractaires et poursuivis, ainsi que leurs parents, selon la rigueur des lois.

J'ai l'honneur de vous saluer.

(s) Duperron.

Kalken, les parents des déserteurs furent mis en prison ou se virent contraints de loger et de nourrir des soldats « garnissaires ».

Des levées anticipatives marquèrent même les dernières années du régime napoléonien : l'Empereur était devenu l'ogre corse !

Bien qu'il n'ait pas été soldat de Napoléon, nous citerons cependant le nom de Charles-Joseph Baudez, natif de Petit-Enghien, conscrit réfractaire décédé à l'hôpital de la rue des Princes, à Anvers, le 17 avril 1809, à 6 heures du matin. Fils de Pierre Baudez et de Marie Potvin, Charles Baudez était célibataire.

Jean GODET.

N° du tirage	Noms	Prénoms	Observations
16	Henderick	Hyacinthe	—
97	Cauchy	Charles	—
122	Vastersaegher	François-Joseph	—
123	Clément	Pierre-Joseph	—
115	Vanpé	Joseph-Joachim	—

Suivant ce qu'on a bien voulu nous dire à la ferme Vastersaegher, François-Joseph Vastersaegher ne revint pas au pays ; il serait mort de maladie à l'armée et sa famille n'aurait jamais été informée officiellement de son décès.